

Ensemble

pour un avenir durable

CREGÎM, partenaire pour la mise en œuvre du
développement durable
en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine



Étape 2 – Consultations

Compte-rendu

Atelier d'échanges et de réflexions sur le développement durable
de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine

AVIGNON – 12 octobre 2006



Québec 

Avec la participation de :
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Ministère du Développement durable,
de l'Environnement et des Parcs

Mise en situation

C'est dans le cadre de l'étape des consultations du projet « Ensemble pour un avenir durable » que se sont déroulés les ateliers d'échanges et de réflexions sur le développement durable de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Ce projet va permettre à la région de se doter d'une vision concertée de développement durable. Pour y arriver, il est essentiel d'entrer dans un processus d'écoute et d'accompagnement des décideurs, des acteurs socio-économiques et de la population afin d'identifier leurs préoccupations, leurs besoins et leurs contraintes. Ceci afin de comprendre leurs réalités et les défis qu'ils doivent relever pour mettre en application les principes du développement durable.

Ainsi, la réalisation d'ateliers a permis aux participants d'exprimer leur point de vue et d'écouter celui des autres tout en nous permettant d'obtenir des informations concrètes et essentielles, reliées aux enjeux de la région. De plus, nous avons identifié des outils et moyens favorisant la mise en œuvre du développement durable.

Neuf ateliers ont eu lieu, dans chacune des MRC de la Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine, avec la communauté anglophone et la communauté micmac, ainsi qu'avec les étudiants du Centre d'études collégiales de Carleton. Nous avons également reçu une dizaine de mémoires et documents de réflexion.

Le compte-rendu est structuré selon les questions qui ont guidé les discussions. Il ne s'agit pas de la transcription intégrale des échanges, mais bien d'une synthèse des points de vue exprimés. Les comptes-rendus d'atelier ainsi qu'une synthèse régionale des consultations intégrant toutes les informations issues de chaque atelier et des documents de réflexions qui nous ont été remis sont complétés. Ils sont disponibles sur le site internet du CREGÎM au www.cregim.org/durable.html dans la section « Consultation ». De plus, les résultats de la période de consultation seront présentés lors de l'événement régional « Ensemble pour une vision régionale de développement durable » qui aura lieu les 23 et 24 mai 2007 à Bonaventure, de même que la version préliminaire de la vision commune qui sera élaborée d'après ces résultats.

Le compte-rendu est structuré de la façon suivante :

- La **vision** de la MRC d'Avignon dans 25 ans.
- Les **contraintes** et les **obstacles** à surmonter pour y arriver.
- Les **forces** sur lesquelles il faut miser.
- Les **outils** et les **moyens** nécessaires pour favoriser la mise en œuvre du développement durable.

La vision de la MRC d'Avignon dans 25 ans

Principalement, la vision des participants touche le changement de mentalité, la qualité de vie, les ressources naturelles, une région verte, le développement, la volonté politique, l'implication, les jeunes et la formation.

Dans 25 ans, les Gaspésiens, Gaspésiennes, Madelinots et Madeliniennes auront sorti la région de son pétrin. La région sera plus prospère, sans pauvreté et en santé. Elle se sera positionnée comme une région ouverte. Un **changement de mentalité** permettra à la région et à ceux qui l'habitent d'être plus solidaires, plus confiants, plus cohérents et de croire en son potentiel. Les valeurs familiales seront importantes et la vie culturelle bien vivante. La Gaspésie sera très créative. L'important ne sera pas la quantité de personnes qui y vivent, mais plutôt la dynamique sociale. Tous les habitants présents sur le territoire seront inclus. Il y aura une meilleure intégration des autochtones et des immigrants, un partage harmonieux du territoire avec les autochtones ainsi qu'une élimination de la xénophobie. L'accès à la propriété et l'occupation du territoire seront assurés afin que la région reste vivante et ne devienne pas un parc. Tout en préservant leur histoire, les résidents et résidentes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine continueront à rêver, car c'est ce qui leur permettra de garder espoir.

La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine sera une région qui aura réussi à conserver sa **qualité de vie**, la qualité de ses paysages et à se positionner. Elle sera toujours aussi belle et aussi plaisante. Les citoyens et citoyennes auront accès à des pistes cyclables, des parcs, à une eau de qualité et à un air sain. Ils vivront dans un environnement sain. La région sera sensible à la conservation de son patrimoine bâti.

Les **ressources naturelles** seront toujours disponibles, il n'y aura pas de rupture de stocks. Les Gaspésiens et Gaspésiennes se mobiliseront et feront des choix courageux afin de mettre en œuvre une gestion intégrée des ressources. De plus, ils assureront la création d'espaces protégés afin de conserver les milieux naturels d'intérêts.

Le désir des jeunes que la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine deviennent une **région verte** se concrétisera. Pour cela, la région aura développé et mis en œuvre une stratégie de développement durable. Afin de concrétiser le développement durable, le plan social et le plan environnemental seront mis de l'avant, tandis que le plan économique ne primera plus sur les autres. Les organisations sociales, environnementales et culturelles participeront autant que les organisations économiques au développement de la région. La production et les entreprises s'organiseront selon la base d'une région verte. Des parcs industriels verts remplaceront la perte des grosses entreprises polluantes. Les décideurs et la population auront le courage de refuser des opportunités économiques qui ne cadrent pas avec sa vision de développement durable. Ceci permettra de conserver un environnement sain et de beaux paysages, bref la qualité de vie. Toutes les industries forestières obtiendront une certification verte. La construction d'habitations vertes, l'ajout de composantes vertes aux bâtiments existants et futurs ainsi que la récupération des matériaux seront choses courantes.

La région sera autonome et aura le contrôle de son **développement**. Elle aura une vision d'ensemble lui permettant d'évaluer les opportunités de développement qui sont profitables aux citoyens et citoyennes. En demeurant propriétaire des entreprises en place, en assurant une certaine décentralisation, en étant créateur et novateur, en achetant localement et en devenant une destination touristique par excellence, il sera possible de créer des emplois et de faire revenir du monde. Les emplois actuels seront consolidés.

Les élu(e)s seront ouverts et auront démontrés une **volonté politique** forte allant dans le sens de la région verte. Le leadership régional sera fort, il n'y aura plus de guerres de clochers et la région sera solidaire. Elle sera démocrate devant les changements et non devant les faits accomplis. De plus, il y aura une véritable participation, **implication** et responsabilisation des citoyens et citoyennes face au développement de la région.

En plus de contrer l'exode des **jeunes**, ceux qui sont partis reviendront en région. La population de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine sera plus jeune. Ces changements permettront à la région de miser sur les générations futures. La **formation** sera diversifiée et accessible. Il y aura une université en Gaspésie avec une chaire de recherche en paléontologie et une en développement durable.

Les contraintes et les obstacles à surmonter pour y arriver

La vision énoncée précédemment est l'image idéale du milieu dans lequel les résidents de la MRC d'Avignon souhaitent vivre. Même si certaines idées peuvent paraître utopiques ou difficilement réalisables, cette vision doit servir de guide afin d'améliorer la situation. Pour se rapprocher ou atteindre cette vision, il faut connaître les faiblesses, les contraintes et les obstacles à surmonter.

Voici les principales **faiblesses** identifiées :

- Difficulté à rêver ;
- Désintéressement collectif ;
- Perception négative dans les médias de la Gaspésie ;
- Manque de vision commune, manque de vision régionale ;
- Manque de cohérence ;
- Manque de cohésion, cohésion régionale non organisée ;
- Faible taux de scolarisation ;
- Taux élevé d'analphabètes ;
- Peur face à l'avenir de la région ;
- Territoire très grand, peu peuplé et très différent ;
- Absence d'entreprises d'économie sociale ;
- Faible implication citoyenne ;
- Les histoires à succès ne sont pas répétées ;
- « Club des plus belles baies du monde », désignation de la Baie des Chaleurs insuffisamment exploitée.

Les **contraintes** et les **obstacles** identifiés sont les suivants :

- Déclin social ;
- Déclin démographique ;
- Résistance aux changements ;
- Manque de connaissances en environnement ;
- Manque de logements et d'accessibilité aux logements pour les jeunes, hausse du prix des maisons ;
- Changements climatiques ;
- Érosion côtière et les coûts que ça entraîne ;
- La région se fait vider depuis longtemps des ressources naturelles présentes ;
- La région est en mode survie ;
- Précarité économique ;
- Regroupement pour acheter à l'extérieur de la région, vente pyramidale, achat par internet ;
- Le modèle actuel de développement n'est pas le nôtre ;
- Efforts mis davantage sur la gestion de crise que dans l'innovation et le développement ;
- Dans le démarrage de gros projets, il est difficile d'avoir un consensus ;
- Lors d'embauche d'agents de développement, il est difficile de créer une description de poste permettant d'amorcer des changements vers un développement durable ;
- Fuite des capitaux ;
- La mondialisation des marchés ;
- La commercialisation ;
- Absence d'abattoir dans la région ;
- Le développement de PME est souvent perçu comme de la compétition ;
- Entreprises agricoles de petites tailles ;
- Manque d'emploi ;
- Le partage du territoire apporte une lourdeur administrative ;
- Le pouvoir décisionnel n'est pas en région, il est à Québec ;
- Incohérence des politiques publiques entre elles ;
- Peu de maires à temps plein ;
- Déséquilibre entre le pouvoir politique et celui de la population civile ;
- Manque d'éducation au développement durable des élus et de la population ;
- Manque d'infrastructures touristiques, de transport et en communication ;
- Difficulté à faire revenir les jeunes ;
- Les jeunes qui reviennent sont souvent surqualifiés pour les emplois qu'ils occupent ;
- Région sans université, l'offre de formation post-secondaire est faible.

Les forces sur lesquelles il faut miser

Il ne manque pas de défis à relever afin de surmonter les faiblesses, les contraintes et les obstacles qui mèneront à la réalisation de la vision. Pour cela, il faut profiter des opportunités ainsi que des forces de la communauté, de l'environnement et de l'économie de la MRC d'Avignon.

Justement, ces **forces** sont les suivantes :

- Communauté autochtone dans Avignon en croissance démographique ;
- Qualité de vie ;
- Plus près de la nature, plus près de l'humain ;
- Vie culturelle très riche et différente d'ailleurs ;
- Gaspésie très récréative ;
- Milieu de vie sécuritaire ;
- Coût de la vie moindre ;
- Qualité des paysages ;
- Espace vierge, environnement naturel, montagne, mer, rivière, etc. ;
- Qualité de l'eau ;
- Clans de famille encore forts ;
- Grandes qualités : générosité, hospitalité, ouverture et complicité avec les gens ;
- Les Gaspésiens et Gaspésiennes sont des gens créatifs et vaillants ;
- La solidarité se développe selon le besoin, lors d'un problème commun ;
- En Gaspésie, les gens se débrouillent avec peu ;
- Potentiel humain élevé, les gens ont beaucoup de compétences ;
- Beaucoup de ressources, connues et inconnues ;
- Il n'y a plus de grosses usines polluantes ;
- Territoire non lourdement industrialisé ;
- La crise actuelle est une opportunité pour redémarrer sur une nouvelle base, tout est possible ;
- Engouement pour la culture biologique, beaucoup de terrains aptes à la culture biologique ;
- Fort potentiel récréotouristique ;
- Technologie de communication bien planifiée ;
- Expertise dans la formation et le maintien de réseaux ;
- Bilan migratoire positif chez les 25-35 ans ;
- Des jeunes scolarisés qui arrivent ;
- Les jeunes qui viennent ou qui reviennent s'installer dans la région, le font par goût et par choix ;
- Volonté chez les jeunes d'innover ;
- Les retraités qui choisissent la région, le font pour la qualité de la région et la richesse des collectivités ;
- Solidarité extérieure, les Gaspésiens et Gaspésiennes exilés se tiennent.

Les outils et les moyens nécessaires pour favoriser la mise en œuvre du développement durable

Une fois les contraintes, les problématiques et les faiblesses identifiées, de même que les forces, il devient nécessaire de proposer des solutions pour y remédier et mettre de l'avant la vision. Ainsi, pour favoriser la mise en œuvre du développement durable, plusieurs moyens et outils ont été proposés.

Les moyens

- Préservation de la qualité de vie. Réaliser une étude sur la mesure du bonheur (bonheur national brut) et miser sur cet aspect. Intégrer de nouveaux paramètres autres qu'économiques pour évaluer le niveau de vie de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.
- Mobilisation et revendication. Il faut développer une revendication, former une coalition et faire preuve de cohésion. Réduire l'esprit de clocher. Utiliser un leadership fort. Il faut des leaders mobilisateurs, rassembleurs, pondérés et qui vulgarisent bien. Réveiller la confiance et la conscience de la population. Créer un effet d'entraînement, un mouvement rassembleur. Se donner le droit à l'erreur, en tirer des leçons et corriger le tir.
- Changer les mentalités. Pour faire du développement durable, il faut commencer quelque part. Mettre en commun des idées et partager sur des moyens de le mettre en œuvre.
- Développer une vision commune de développement durable et l'accompagner d'un plan stratégique. Vision globale régionale. Faire des choix judicieux, des choix stratégiques. Inclure un volet éducation à l'intérieur de la stratégie. Après avoir adopté une vision, planifier la suite, faire de l'accompagnement dans les démarches et les changements.
- Développer une politique environnementale régionale. Il faut développer nos connaissances sur l'environnement, avoir un bilan environnemental. Vision d'ensemble sur plusieurs années afin de réduire les coûts liés au problème d'érosion côtière.
- Redorer l'image de la Gaspésie. Transformer les faiblesses en forces. Nourrir les journalistes de ce qui se passe de beau en Gaspésie au lieu d'être en réaction, axer sur le positif. Dans les médias, emballer la nouvelle d'un échec de façon différente. Utiliser et développer le rayonnement de la désignation « Club des plus belles baies du monde » afin de contrer l'image négative, se servir de cette opportunité.
- Devenir autonome. Ne pas trop compter sur l'extérieur, éviter de développer une dépendance et d'être en situation de vulnérabilité. L'état a un devoir, mais il ne faut pas nécessairement dépendre de l'état. Encourager le développement de compétences à tous les niveaux, ne pas miser seulement sur les professionnels. Tenir une banque de compétences pour solliciter et faire travailler les gens qui sont sur place, réunir les forces de chacun.
- Créer des écovillages, sur le territoire public à proximité des villages pour favoriser l'accessibilité au territoire.

- Favoriser la construction de bâtiment vert.
- Transformation locale des ressources. Miser sur la troisième transformation. Se servir des ressources disponibles pour satisfaire nos propres besoins (bois, terre, main-d'œuvre, etc.) Le bois coupé dans la région, doit être transformé sur place et vendu localement en premier lieu.
- Réduire nos déchets. Uniformiser les politiques de recyclage. Mettre en œuvre le compostage et l'uniformiser. Populariser les conseils d'administration sans papier.
- Sensibilisation, éducation et formation au développement durable des élus, des conseils municipaux, des ministères, des jeunes (par des activités scolaires dès le primaire) et de la population.
- Les décisions doivent être prises localement, décentralisations de certains pouvoirs. Il faut déterminer comment procéder à un découplage des ministères. Il faut que les citoyens et citoyennes trouvent une façon de s'organiser au lieu de se faire organiser. Moduler les programmes. La Conférence régionale des élu(e)s est un pouvoir régional utile qui se doit d'avoir un leadership fort.
- Il faut une volonté politique appuyant la mise en œuvre du développement durable. Mobiliser les décideurs. Besoin de renouvellement (nouvelle génération) au niveau des décideurs. Il est important d'avoir des bons élus pour prendre des décisions cohérentes avec le développement durable. Il faut davantage de maires à temps plein. Politiquement parlant, si la région arrive et revendique un plan bien établi, des changements peuvent être apportés. Réduire les taxes pour les entreprises vertes.
- Implication citoyenne en politique et partage du pouvoir. La Conférence régionale des élu(e)s doit davantage mettre à contribution les organismes et la population. Donner du pouvoir aux gens, trouver une façon de donner aux Gaspésiens et Gaspésiennes le goût de se reprendre en main, leur donner la possibilité de se faire confiance. Favoriser l'implication des jeunes au niveau municipal et à tous les niveaux politiques. Par leur implication, les jeunes doivent convaincre les élu(e)s d'apporter certains changements. Éducation citoyenne à l'implication. La population doit croire en son implication, ce n'est pas toujours vrai que tout est décidé d'avance. Favoriser l'implication des baby-boomers qui viennent en région pour la bonne qualité de vie. Le citoyen a une part de responsabilité. Y aller étape par étape.
- Augmenter et améliorer la concertation. Uniformiser les pratiques de concertation régionale. Créer une table de gestion intégrée du développement durable. Davantage de conseils de bassin versant et de comités côtiers.
- Favoriser les PME et leur développement. Miser sur le développement à l'échelle humaine et à l'échelle locale. Développer des alternatives aux grosses entreprises,

création d'un groupe de petites entreprises et combiner leur mise en marché. Éviter la monoindustrie. Les entreprises qui arrivent de l'extérieur doivent apporter quelque chose de nouveau. Outiller les CLD pour qu'ils deviennent des initiateurs de développement durable.

- Développer un entrepreneurship social et vert. Créer de petites entreprises d'économie sociale. Développer davantage de coopératives, en faire un créneau. Viser une niche au lieu de la production à grande échelle de bas niveau. Les entreprises doivent développer une approche environnementale.
- Promouvoir l'achat local. Sensibiliser et structurer les chaînes d'alimentations et les restaurants à acheter local et à utiliser des produits du terroir local. Mobiliser les gens à acheter localement à la hauteur de dix dollars par semaine pour commencer. Trouver un moyen de déjouer la mondialisation. Des marchés publics plus nombreux et plus fréquents.
- Faire travailler davantage les travailleurs saisonniers. Changer la mentalité afin d'augmenter le travail à plus de quatorze semaines par année. Étaler et diversifier le travail saisonnier en forêt (travail en érablière, coupe, récolte d'if, éclaircie, récolte de champignons et récolte de branches pour les couronnes de Noël).
- Obtention d'une certification environnementale pour tous les promoteurs forestiers (industries, privés et associations).
- Découvrir et développer l'exploitation des produits forestiers non ligneux. Il faut utiliser les ressources humaines du secteur forestier déjà en place. Il faut développer une mise en marché efficace.
- Développer au maximum les produits du terroir. Aider et promouvoir les produits du terroir et les produits biologiques. Élevage de canards.
- Développer davantage le tourisme. Répartir l'offre touristique et faire davantage de publicité. Augmenter la réputation et le prestige en créant des infrastructures de luxe et des produits haut de gamme. Miser sur un tourisme d'expérimentation et d'apprentissage. Ça prend des infrastructures pour accueillir le tourisme. Se servir de la mondialisation pour promouvoir le tourisme en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine : les gens ont de l'argent pour voyager et il y a ouverture des frontières. Exporter nos produits touristiques.
- S'assurer d'un développement éolien conforme au développement durable. Il faut utiliser l'expérience acquis lors des premières installations afin d'être mieux organisé lors des prochaines implantations. Il faut développer des projets communautaires et autochtones. Il faut également tenir compte de l'effet cumulatif. Lors des audiences publiques, les promoteurs doivent être en mesure de répondre aux questions. Créer des coopératives de solidarité qui fournissent de l'électricité nécessaire à la communauté. Il faut aussi réduire notre consommation

d'énergie.

- Trouver des alternatives au transport par camion. Utiliser le train pour le transport du bois et de marchandise. Faire des échanges de bois entre les entreprises forestières afin de réduire le coût économique et environnemental du transport vers les usines. Sauvegarder le train et développer le transport maritime.
- Développer un réseau de transport collectif. Utiliser des minifourgonnettes. Utiliser le train et développer un tramway pour le transport local. Il faut consolider le train, en plus d'augmenter son efficacité et son utilisation. Développer davantage de pistes cyclables.
- Soutenir les gens qui reviennent vivre en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine.
- Diversifier et développer l'offre de formation. Obtenir une direction régionale de l'éducation en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Ouvrir de nouveaux programmes, des programmes uniques à la région. Développer un centre de recherche et promouvoir des projets comme le Centre d'initiation à la recherche et à d'aide au développement durable (CIRADD). Revendiquer et obtenir une université dans la région. Former les compétences en région. Attirer une clientèle extérieure et locale par des programmes uniques et innovateurs. Miser sur l'économie du savoir, obtenir davantage de chercheurs et de stagiaires. Il faut faire de la formation continue, du mentorat, attirer des stagiaires et développer des laboratoires avec de l'équipements très spécialisés.
- Création de coopératives d'habitations près des universités pour loger les étudiants qui doivent quitter la région, où une place est achetée et revendue une fois les études terminées. Permettrait de réduire la fuite des capitaux.
- Faire des liens intergénérationnelles.

Les outils

Maison familiale rurale

Politique environnementale régionale

Certification environnementale

Logiciels sur internet (www.seeworf.com, Basecamp) pour le partage de fichier et les conseils d'administration sans papier

Comités côtiers (gestion intégrée)

Gestion par bassin versant

Marchés publics

Animation et prise de note

Antoine Audet	Centre francophone de l'informatisation des organisations
Gilbert Bélanger	Centre d'études collégiales de Carleton
Caroline Duchesne	Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Guillaume Dufour	Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Claudette Leblanc	Comité ZIP Baie-des-Chaleurs
Geneviève Plouffe	Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine

Participants

Alain Bernier	Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Élaine Bernier	Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Raynald Blais	Député, circonscription Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
Pauline Brière	Bureau du député Raynald Blais
Gaston Chouinard	Municipalité de Maria
Michel Chouinard	Comité ZIP Baie-des-Chaleurs
Nancy Dubé	Ville de Carleton-sur-Mer
Joey Fallu	MRC d'Avignon
Rino Laplante	Produits forestiers Temrex
Michel Langlois	Sémaphore Baie-des-Chaleurs
Christine Lamoureux	Individu
Marie-Christine Lavergne	Carrefour Jeunesse-Emploi
David Leblanc	Municipalité de Matapédia
Gilbert Leblanc	Individu
Jacinthe Leblanc	Organisme « Droits Devant »
Rémi Plourde	Parc national de Miguasha
Luc Potvin	Table de concertation agroalimentaire de la Gaspésie